

SAUVEGARDE DES ENFANTS COLOMBIENS EN DETRESSE

1 Un rêve devenu réalité

« Faire quelque chose pour 60 familles indigènes qui s'alimentent sur la décharge ».
Cantine Juan Diego (indigène auquel la Vierge Marie a apparu).



Cantine Juan Diego

« Faire quelque chose pour 60 familles indigènes qui s'alimentent sur la décharge ».

DE PUERTO CARREÑO
(VICHADA/COLOMBIA)

Nous nous sommes lancés dans un projet qui était un défi ambitieux avec une grande joie et avec enthousiasme, en dépit du fait que les conditions n'étaient pas très favorables. Le terrain présentait certains problèmes que l'évêque sur place a dû résoudre, l'hiver allait commencer et allait empêcher de transporter le bois (conseillé par l'entrepreneur et les connaisseurs de la région, pour garder le style et l'identité de la région et de la culture), bois dans lequel serait construite la cantine (12 h de transport par voies terrestre et fluviale), la faim des enfants qui ne devait pas attendre, le transfert de fonds, que de péripéties !



Mais commençons avec la main de Dieu

Mais commençons avec la main de Dieu : avec l'entrepreneur nous avons impliqué les parents des enfants en leur donnant du travail, les papas pour la main d'œuvre et les mamans à la cuisine. Pendant ce temps, les enfants ont bénéficié d'un accompagnement social et ont été nourris. Sans oublier le plus compliqué, la pandémie : en arrivant dans la région, j'ai dû organiser les gestes-barrières convenables. Sans oublier non plus que nous sommes dans une chaleur de 35 à 40° et que, bien souvent, il n'y a rien à manger ni pour faire à manger.

La communauté a suivi les travaux avec beaucoup de plaisir et de joie et s'est impliquée dans l'organisation du terrain ; l'aplanir et le niveler, faire les fondations, transporter le bois et les matériaux nécessaires, commencer à creuser pour la structure, préparer et traiter le bois, cimenter le sol, créer les cloisons entre la salle à manger et la cuisine, etc...

Avec l'évêque local, nous avons prévu l'inauguration officielle de la cantine pour le 1^{er} août, mais la pandémie nous a obligés à annuler le voyage ; toutefois cela n'a pas empêché la communauté d'utiliser la cantine au bénéfice des enfants.



2. AIDER CONCRETEMENT.



3. ACTUALITES DES ENFANTS



4. VISITE AUX ENFANTS DE CAZUCA (BOGOTA)



2 Aider concrètement

Don de chaussures et articles de sport pour les enfants

GRACIAS A LA INTERVENCIÓN DE DOS PERSONAS Y DECATHLON

Don de chaussures et articles de sport pour les enfants : grâce à l'intervention de deux personnes et de Décathlon, nous avons réussi à obtenir un don pour les enfants les plus nécessiteux :

- 24 paires de chaussures
- 24 paires de chaussettes
- 24 tee-shirts
- 24 petits pantalons
- 3 bicyclettes
- 24 balles
- 21 ballons
- 3 bombes à air
- 3 sacs



Pour offrir et donner de la joie aux enfants de Cazuca (Bogotá), Lerida (Tolima) et Puerto Carreño (Vichada). Mais nous avons été obligés de changer la date trois fois en raison de la pandémie. Réunir les enfants ou effectuer des visites à leur domicile est très risqué pour le moment... Toutefois, nous avons réalisé une visite rapide pour nous rendre compte des conditions de vie des enfants et nous allons effectuer une seconde visite avant de rentrer en France afin de leur laisser des conditions de vie plus dignes : assurer l'alimentation, acheter des lits, des matelas, des bureaux, etc... en fonction des besoins de chacun pour améliorer les conditions de bien-être des enfants.



Responsables de la Asociación y Decatlón a Bogotá (Colombia)



1 foto : David y Jonathan hospitalizados por intoxicación

2 foto: Miguel Ángel con tumor en el cuello

3. *Actualités*

des enfants

NOUS AVONS ESSAYE AU MAXIMUM D'ACCOMPAGNER LES FAMILLES

Les familles et les enfants en ce temps de pandémie en leur donnant de la joie au milieu de ces difficultés.

A Puerto Carreño

Jonathan (13 ans) faisait du travail de force avec son père, travail qui lui a provoqué une hernie et des difficultés pour marcher ; nous avons dû le faire traiter. Il s'est rétabli vite et de façon satisfaisante.

Josnaider (7 ans) a été hospitalisé 3 jours pour infection de l'estomac.

David (11 ans) et Jonathan ont été hospitalisés pour une intoxication.

Josue (9 ans) s'est cassé un bras en tombant de son hamac, hospitalisé à Puerto Carreño et transféré à Bogotá.

A Lerida

Miguel Angel (17 ans) a présenté récemment les symptômes d'une tumeur à la gorge, il doit être traité et opéré (nous luttons depuis un an et ne réussissons pas à le faire opérer par un spécialiste du cou et de la tête).

Miguel Angel et Juan David présentent des difficultés de compréhension avec la personne responsable.

A Cazuca

Les enfants, en général, vont bien et il n'y a pas de grande difficulté pour le moment.

4. **Visite aux enfants de Cazuca (Bogotá)**

Le 18 juillet nous avons rendu visite aux



Encontré con algunas familias de Cazuca en las instalaciones de << Ahora si Bernardo >>

enfants, mais malheureusement nous n'avons pas pu les rencontrer tous ; toutefois, nous avons vu les conditions dans lesquelles ils vivent et nous avons évalué la possibilité d'apporter des améliorations pour satisfaire les besoins basiques de chacun ; matelas, bureau ou table pour faire les devoirs, habits, chaussures, armoire pour ranger les habits, etc... Par la même occasion, nous en avons profité pour rencontrer l'équipe de la Fondation « Ahora si Bernardo » (avec laquelle nous avons une convention) qui nous aide à accompagner les familles tout au long de l'année, vivant dans le secteur.

- Nous avons évalué la nécessité urgente d'améliorer la communication entre les parrains et les enfants
- Nous avons aussi décidé de :
- Assurer un suivi minutieux des besoins et aides économiques pour chaque enfant
- Créer un accompagnement complet (spirituel, académique, humain, sportif, artistique)

- Intégrer les mères à talleres

5. LA MISERE ET LA VIOLENCE;

ONT OBLIGE UNE FAMILLE A SE SEPARER ENTRE LES LARMES ET LA DOULEUR

OBJETIF: REUNIR UNE FAMILLE

En nous souvenant de nos priorités, venir en aide aux enfants en difficultés, particulièrement dans le domaine de l'alimentation et de l'éducation, nous étions confrontés à une réalité à laquelle nous ne pouvions pas rester indifférents.

La famille CARO JIMENEZ (vénézuélienne). Ils sont arrivés à Puerto Carreño (Vichada/Colombie) en raison des difficultés de faim et de violence que vit leur pays. Se trouvant en Colombie et présentant des besoins, ils font partie du programme de parrainage depuis le mois de mars 2020 ; nous avons commencé à accompagner et parrainer deux des quatre enfants : David et Jonathan (11 et 13 ans),

mais, la famille était divisée, du fait qu'ils avaient été obligés de laisser deux de leurs enfants (5 et 7 ans) avec les grands parents en raison de la condition économique et de la pénibilité du voyage vers la Colombie. Afin de réunir à nouveau la famille, nous leur avons versé une aide EXCEPTIONNELLE, pour faire venir les deux enfants les plus jeunes, grâce à la contribution des parrains de David et Jonathan. En ce moment ont lieu toutes les démarches pour réunir cette famille, ce qui nous conduit en même temps à la recherche urgente de deux parrains/marraines supplémentaires, pour parrainer les deux jeunes enfants.



Familia CARO JIMENEZ, en la entrega de alimentos y visita pastoral

6. Officialisation en Colombie

OUVRIR UNE ONG EN COLOMBIE DE FAÇON OFFICIELLE

Depuis trois ans nous essayons d'ouvrir une ONG en Colombie pour faciliter les aides, mais l'administration française et un suivi sérieux ne nous ont pas permis de concrétiser ce projet. Nous nous voyons dans la nécessité de créer la fondation en Colombie.

Nous prenons les conseils nécessaires auprès d'un avocat connaisseur en matière de fondations et une conseillère juridique à la charge de l'avocat de la Chambre de Commerce pour rédiger, évaluer et finaliser le projet de la fondation en Colombie avec l'aide et en lien avec l'association française Sauvegarde des enfants colombiens en détresse.

Nous avons réussi à préparer les dossiers nécessaires pour son approbation et sa reconnaissance légale et officielle en Colombie sous le nom de: FUNDACION PROTECCION DE LA INFANCIA COLOMBIANA EN DIFICULTADES.

CECI NOUS PERMETTRA

1. D'avoir un lien direct entre la France et la Colombie pour les démarches administratives et économiques
2. De réaliser les virements directs
3. De tenir une comptabilité plus claire et plus transparente
4. De jouir d'une reconnaissance officielle dans les deux pays
5. D'assurer un reçu fiscal pour les réductions d'impôts en Colombie
6. De pouvoir présenter des projets à des entités gouvernementales ou privées
7. D'avoir des aides de la part d'entreprises colombiennes

Cela nous donnera certainement plus de travail, mais cela nous permettra de grandir en sérénité et transparence pour le bien-être des enfants et la tranquillité de ceux qui nous aident.

7 Aider, mais pas remplacer

Artisanat en projet

Nous cherchons à créer une conscience de travail commun ; notre aide s'opère dans tous les domaines, mais nous ne nous substituons pas aux obligations des parents et nous ne limitons pas leurs devoirs. Nous ne créons pas de parents fainéants ni assistés, ni des parents irresponsables qui n'assumeraient pas leurs obligations : nous leur forgeons une conscience de procréation responsable et nous motivons et soutenons des projets d'autosuffisance, qui se traduisent par des travaux, des ateliers et programmes qui contribuent à améliorer leur niveau de vie, en aidant concrètement au bien-être de leurs propres enfants.



Quelques mères ont entrepris le projet de fabriquer de l'artisanat et faire des travaux manuels pour la vente à l'étranger : hamacs, chapelets, petits bracelets, portefeuilles...